

---

**Hâfez. *Canzoniere*. A cura di Stefano Pellò e Gianroberto Scarcia, Milano, Ariele, lo scaffale di Mecenate, 2005, xxxii + 732 p. [italien-persan]**

**Justine Landau**



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/20721>

DOI : [10.4000/abstractairanica.20721](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.20721)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Justine Landau, « Hâfez. *Canzoniere*. A cura di Stefano Pellò e Gianroberto Scarcia, Milano, Ariele, lo scaffale di Mecenate, 2005, xxxii + 732 p. [italien-persan] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 334, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20721> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.20721>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

## Ḥāfeẓ. *Canzoniere*. A cura di Stefano Pellò e Gianroberto Scarcia, Milano, Ariele, lo scaffale di Mecenate, 2005, xxxii + 732 p. [italien-persan]

Justine Landau

---

- 1 Deux événements remarquables viennent de bouleverser, à un an d'intervalle, la réception de Ḥāfeẓ en Occident. Deux traductions intégrales du *Dīvān* paraissent presque simultanément, l'une en italien, l'autre en français. L'une et l'autre sont sans précédent dans leur langue respective, et renouvellent profondément l'approche du poète et de son œuvre. De la superbe traduction commentée de Charles-Henri de Fouchécour (Ḥāfeẓ de Chiraz, *Le Divān. Œuvre lyrique d'un spirituel en Perse au XIV<sup>e</sup> siècle*, Lagrasse, Verdier/poche), parue en 2006, le prochain numéro d'*Abs. Ir.* fournira un compte-rendu spécifique. Signalons toutefois qu'en dépit d'approches sensiblement différentes, les deux versions, française et italienne, partagent plus d'un point commun. En particulier, toutes deux se fondent sur l'édition du *Dīvān* par Parvīz Nātel Ḥānlarī.
- 2 La traduction italienne à quatre mains de Stefano Pellò et Gianroberto Scarcia est, pour sa part, tout à fait exemplaire. La lecture du texte de Ḥāfeẓ qu'elle illustre, justifiée dans le paratexte, se fonde sur des prises de position nettes dans les grands débats que suscite son interprétation, tant en Iran que parmi les orientalistes. D'une part, les AA. se refusent à toute interprétation biographique de l'imagerie poétique : amour terrestre ou amour divin, il n'y a pas à choisir. Le texte présente avant tout une fiction littéraire qu'on chercherait en vain à réduire à une figure historique de l'auteur, pas plus libertin qu'il ne fut un « mystique » (les traducteurs, comme d'ailleurs Charles-Henri de Fouchécour, ne recourent à ce terme qu'avec la plus grande prudence, et entre parenthèses). Le trope de prédilection de Ḥāfeẓ est justement l'amphibologie, ambivalence constitutive du texte qui désamorce les vellétés de littéralisme. Le choix d'une approche strictement littéraire, qui voit dans les motifs du poème non pas un

référent, mais un intertexte, permet de conclure sur ce point que « le mysticisme peut être considéré comme une fonction stylistique fondamentale du *ġazal* hafezien ». Grands connaisseurs de la poésie persane, les traducteurs insistent en revanche sur l'inscription de Ḥāfez dans la tradition poétique qui le précède et sur le contexte curial de sa production. D'autre part, la « question hafezienne » de l'unité des *ġazal* soulevée par la réception orientaliste depuis Sir William Jones est clairement tranchée : les traducteurs sont les tenants d'une cohérence interne du texte poétique, qu'ils veulent rendre sensible dans leur traduction. Le texte italien, en vers libres, vise la lisibilité. Les collaborateurs ont opté pour une langue italienne vivante, rétive aux contorsions imposées par tout asservissement littéraliste au texte persan. Ils s'efforcent en outre de préserver le potentiel évocateur du texte, et d'en élucider le « symbolisme chiffré » sans l'alourdir de paraphrase.

- 3 Un texte aéré, un appareil critique clair et explicatif sans prolixité (préface de G. Scarcia ; notes, glossaire des motifs récurrents, et introduction en trois temps portant sur la biographie et la transmission du texte, la tradition du *ġazal* persan, puis le soufisme et le sens du *Divān* par S. Pellò), font de cette édition bilingue un outil de référence tant pour le grand public que pour l'étudiant ou le chercheur, et facilite l'accès du public italien au texte du contemporain persan de Pétrarque. Une parution à saluer pour son audace et sa qualité.

---

## INDEX

**Thèmes** : 11.1.1. Littérature persane classique

## AUTEURS

**JUSTINE LANDAU**

Paris